

Dimanche 2
7ème dimanche de Pâques, année C/ CP07

I- LECTURES BIBLIQUES

Jean 17 / 20 à 26

Actes 7 / 55 à 60: la mort d'Etienne

Apocalypse 22 / 12-14, 16-20: Jésus est le Premier et le dernier

II- NOTES/ COMMENTAIRES/ MÉDITATIONS

I NOTES

Ø SIGNES 1998

• *Actes 7 / 55-60*

Etienne est l'un des sept diacres choisis pour le service de la communauté chrétienne.

Luc dit qu'il était rempli de foi et d'Esprit saint.

Son témoignage pour Jésus et sa force de conviction lui valent une condamnation à mort sans procès. Le livre des Actes montre qu'il meurt comme le Maître, sur la foi de faux témoins, tout aussi injustement, en prononçant les mêmes paroles de confiance et de pardon. Pour le fortifier, il lui est donné de voir Jésus dans la gloire de sa résurrection, dans ce monde où il va le rejoindre. Paul est parmi les accusateurs.

La passion recommence avec la lapidation d'un disciple qui reprend à son compte les paroles même de Jésus sur la croix.

Après la mort et la résurrection de Jésus, l'avenir est grand ouvert à son Eglise. Avec Etienne, le premier martyr, commence la longue suite des témoins qui donneront leur vie pour Jésus et avec lui.

• *Apocalypse 22 / 12 à 20*

Il est bon de nous souvenir que la dernière page de l'Apocalypse est aussi la dernière page de nos Ecritures. L'essentiel du texte est consacré à Jésus-Christ.

Deux expressions parallèles font de lui le premier et le dernier.

Alpha et oméga sont la première et la dernière lettre de l'alphabet grec. Il est dit Christ ou messie puisque rejeton de David.

Étant l'étoile du matin, il commence un jour nouveau.

L'Épouse, donc l'Eglise, attend tout de lui et désire plus que tout sa venue, le retour promis.

L'attente du retour du Christ est un signe essentiel de l'Eglise.

Heureux ceux qui cherchent en lui la vie !

• *Jean 17 / 20 à 26*

Le chapitre 17 précède immédiatement le récit de la Passion.

Il est entièrement consacré à la prière de Jésus pour ses disciples.

La prière est adressée au Père.

La péricope indiquée en est la dernière partie. Jésus ne prie pas rien que pour les disciples autour de lui, mais pour tous ceux qui viendront encore.

La prière nous concerne donc directement.

Jésus nous dit: Je veux ... que tous soient uns.

C'est sa dernière volonté exprimée devant le Père !

Jésus demande d'abord l'unité. Une unité sans limites puisque l'unité entre lui et le Père en est le modèle, la mesure, le fondement.

Cette unité témoignera de l'amour éternel du Père pour le Fils et pour tous ceux qu'il lui a donnés. La gloire de Jésus, c'est l'amour reçu et donné.

L'amour fraternel est donc un signe essentiel de l'Eglise.

Qu'ils aient en eux l'amour dont tu m'as aimé, et que moi aussi je sois en eux.

**

Ø SIGNES (*antérieurs à 1998*)

• **Jean DEBRUYNNE** .

Le final de **Jean 17 (20-26)** est un hymne merveilleux à l'unité. Le mouvement des mots y dessine une réalité tout autre que ces unités qu'on conçoit trop souvent comme des simplifications, des accords minimum, des plus petits communs dénominateurs. L'homme est pris tout entier dans ce mouvement. Pour Jean, l'unité n'est pas un cadre, ni une prison, c'est une dynamique nouvelle, un devenir, une histoire. Elle est un mouvement, comme le souffle ou le mouvement planétaire. Ce n'est pas une unité fragile parce qu'immobile; ce n'est pas une unité qui se défend et qui se délabre parce qu'elle vieillit: c'est un devenir. L'autre texte de Jean (**Apoc. 22/12-14, 16-20**) en parle comme d'un appel: "L'Esprit et l'Epouse disent viens! Celui qui entend, qu'il dise aussi: Viens !" C'est un désir, une soif. Parmi nous, on parle plus de sauvegarder l'unité qu'on ne la désire.

On la revendique plus qu'on en a soif.

Ce sont pourtant cette faim et cette soif qui ont poussé Etienne jusqu'à la passion. A son tour, il est entré dans la passion de Jésus. On pourrait dire qu'il la revit mot à mot: "Reçois mon esprit, ne leur compte pas ce péché".

Pourtant, l'histoire n'est pas un recommencement.

"Les cieux sont ouverts". Etienne s'engouffre le premier dans ce passage. L'unité n'est pas une fin en soi. C'est un passage.

De tout l'homme et de tous les hommes.

• **Ch. WACKENHEIM**

Apoc. 22 : La venue du Christ glorieux est d'abord un acte de révélation : il rendra à chacun selon ses oeuvres. Que ne vivons-nous pas comme si cette venue révélatrice devait se produire ici et maintenant ! Or Jésus ressuscité est dès à présent le Seigneur qui vient dans la gloire, c'est-à-dire qui met au jour la vérité de nos paroles et de nos actes en les confrontant à son Esprit.

Par ailleurs, il donne à boire à ceux qui ont soif de justice et de sainteté.

Mais cette soif existe-t-elle en notre temps ?

Apparemment, les gens sont repus de confort et de consommation.
Éprouvent-ils une soif quelconque ? L'épreuve et la souffrance semblent les refermer davantage encore sur eux-mêmes, tuant jusqu'à la possibilité d'avoir soif d'autre chose. Ce serait une illusion de penser que nous pourrions créer de toutes pièces, chez les autres, une soif et un désir que nous aimerions qu'ils éprouvent.

Nous devons plutôt nous efforcer de discerner en tout homme les aspirations et les attentes qui l'habitent ... et témoigner nous-mêmes de notre soif de justice et de sainteté. *****

n PRESSE 2004

Ø PPT (mai 2004)

d'après Charles BOSSERT

Etienne, le témoin fidèle

Etienne est mort.

Certains diront qu'il l'a bien cherché avec son intolérance et son agressivité. Décidément, les premiers chrétiens étaient quelque peu sectaires !!

Le récit de la mort d'Etienne ressemble à celui de la mort de Jésus:

Il se laisse emmener sans résister. Il prononce quasiment les mêmes paroles. Dans *l'Apocalypse (1/5)*, Jésus est présenté comme le témoin fidèle et véritable, le premier-né d'entre les morts.

L'idée du témoignage peut souvent être associée à celle de martyr.

C'est sur la croix que Jésus s'est révélé le témoin fidèle et véritable.

C'est en le suivant jusqu'au bout que le chrétien devient un disciple pas plus grand que son maître.

Ce n'est pas être sectaire que de considérer que notre vie trouve son sens en la mort et la résurrection du Seigneur !

Prière

Sur le chemin avec toi, Seigneur, il y a plein de surprises !

Et nous n'aimons pas les surprises.

Nous aimons quand tout est réglé, ordonné, rodé.

Nous aimons te savoir avec nous, Seigneur.

Mais nous préférons cependant que cela se passe comme nous l'avons prévu.

Nous souhaitons que tu t'adaptes à nos demandes, que tu restes sur notre chemin.

Mais toi, tu ne viens pas sur notre chemin pour être notre garde du corps, Tu viens pour être notre compagnon, celui qui marche avec nous,

Qui écoute, qui comprend, et qui partage le pain et le vin.

Tu es prêt à marcher avec nous aussi longtemps qu'il le faudra,

Pour que nous puissions comprendre cela.

Tu es prêt à y laisser jusqu'à ta vie pour que nous comprenions enfin,

De la même manière qu'Etienne,

Que le seul chemin vraiment favorable pour nous.

Ce n'est pas le chemin dont nous avons rêvé, dont nous rêvons encore, parfois,
Le seul bon chemin, c'est le tien, Seigneur, mon ami.

Ø DIMANCHE

Par *Philippe LIESSE*

COMMUNION au service du monde !

Etienne comparaît devant ses accusateurs. Cela donne une impression de déjà vu. C'est vrai qu'Etienne, comme Jésus, dit des choses insoutenables pour ses interlocuteurs: Les cieux sont ouverts, le Fils de l'Homme est debout à la droite de Dieu ! Ce sont les paroles qui firent condamner Jésus. Elles attirent sur Etienne la foudre de la condamnation. Voir *Luc 22/69*

C'est le même esprit, la même force qui coule dans les veines de Jésus et dans celles d'Etienne. Comme Jésus, Etienne a été toute sa vie réceptif à la présence de Dieu. Maintenant, il peut affronter la mort en disant, comme Jésus: Reçois mon Esprit, ne leur compte pas ce péché!

Est-ce de la simple résignation devant l'inévitable ? Non? C'est le choix de toute une vie, se laisser étreindre par le Christ pour franchir les portes de la cité.

Se laisser ébouriffer par l'Esprit qui, dans chaque disciple, prie inlassablement en disant: Viens!

Cette demeure ne sera pas comblée par l'arrivée d'un visiteur de l'extérieur, qui reste distant. Celui qui vient se fait tout proche, l'ami qui partage le quotidien, les joies comme les souffrances, les grandes espérances comme les grandes désillusions, toute la vie de A à Z, car il est l'Alpha et l'Oméga.

Parmi les premiers chrétiens certains semblent avoir vite oublié cet essentiel. Ils sont déjà déchirés par de vifs conflits lorsque Jean l'Evangéliste vient rappeler avec beaucoup d'émotion et d'espérance cette prière de Jésus: Que tous soient un! Serait-ce un appel à oublier les conflits pour les dépasser. Un appel à redorer le blason, à soigner l'image de marque ?

Non! Il y a bien plus dans la prière de Jésus. En effet, il ajoute:

Comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi.

L'unité qui unit le père au fils est tout le contraire d'une unité faite de faux semblants ou de langue de bois. Elle est source de vie, de toute vie.

Qu'ils soient un pour que le monde croie! Poursuit Jésus.

Il s'agit d'une unité au service du Royaume, au service du progrès du monde. L'unité demandée par Jésus à son Père est une unité dynamique qui se cherche, qui est toujours à faire.

Jésus a payé de sa vie un tel message, parce que c'est bien le monde qu'il met en cause. Pour continuer à faire vivre ce que Jésus a commencé, les disciples sont donc appelés à travailler le monde, à le transformer.

Être disciples de Jésus ne consiste pas à faire partie d'un petit cercle d'amis qui se retrouvent pour le simple plaisir de faire un brin de causerie.

Etre disciple de Jésus, c'est porter une nouvelle au monde, insuffler au monde un certain goût de bonheur.

Etre disciple de Jésus, faire Église, c'est vivre un mystère de communion, c'est l'unité entre disciples.

Non pas une unité toute faite, mais une unité qui se prie et se construit patiemment pour être vraiment comme celle qui unit le Père et le Fils.

n PRESSE 2006

Apoc 21/9 à 14

Ø PPT (20/11/2006)

Geneviève CHEVALLEY

Elle brillait de la gloire même de Dieu (11)

Il ne s'agit, pas encore, d'entrer dans la ville sainte. Il suffit de la voir.

Il s'agit de la découvrir, non par notre propre volonté, mais en suivant le messenger, en nous laissant guider.

La ville est solide et forte mais ouverte.

Ses remparts sont hauts mais n'emprisonnent pas.

De plus, elle est se montre éclatante.

Notre récit n'est plus dans le tragique, ni dans les combats violents des chapitres précédents.

Il donne à voir ce qui est construit et manifeste la gloire de Dieu.

Ainsi, lorsque nous chantons 'A toi la gloire', nous laissons-nous guider pour entrevoir la solidité et la lumière de la promesse?

Notre chant pourrait alors aussi bien refléter notre confiance que témoigner de la force constructrice de la gloire de Dieu.

Apoc 21/15 à 21

Ø PPT (21/11/2006)

Geneviève CHEVALLEY

La lumière de l'attente (15)

Comment décrire l'inconnu, l'espérance, la plénitude ?

La poésie ou les symboles contribuent à annoncer, à transmettre, voire même à construire cette confiance.

Nous voilà ici face à une ville superbe dont les murs et les remparts sont abondamment décrits comme s'il fallait d'abord cadrer, protéger, entourer.

Cependant, cette ville nouvelle éclatante paraît bien loin de nos temples si dépouillés. Notre sobriété est sans doute un reflet de notre modestie et de notre entière orientation sur l'essentiel. Mais peut-être pourrions-nous nous laisser un peu plus éclairer par cette promesse de l'être avec Dieu.

Ainsi, nous pourrions, même dans nos temples, refléter un peu plus la lumière de cette attente et de cette espérance de plénitude.

Apoc 21/22-27

Ø PPT (22/11/2006)

Ø *Geneviève CHEVALLEY*

La gloire de Dieu l'illumine (23)

Les repères connus disparaissent. Il n'y a plus de lune, de soleil, de nuit. Il n'y a même plus de Temple et peut-être même plus de système religieux. Pourtant, il n'y a pas de désordre, de chaos, de retour au tohu-bohu du commencement.

Le seul repère, c'est Dieu. Et cela suffit.

De plus, la cité est comme vide de construction et d'habitation.

Son coeur n'est ni une forteresse, ni un château, ni même un symbole imposant. C'est l'agneau.

Il y a ainsi un renversement de l'ordre des choses, des hiérarchies, des puissants. Comme l'enfant né dans une étable, au début du Nouveau Testament, l'agneau de la ville nouvelle nous étonne et nous déroute.

Ne l'enfermons pas, mais laissons-nous transformer.

C'est peut-être cela se convertir !

n PRESSE 2007

Ø PPT (20/05/2007)

D'après Charly MARILLEAU

Jésus prie pour notre unité !

Ce n'est pas un vœu pieux ! Le Père exaucera son Fils, mais c'est à nous de vivre ce que demande le Fils.

Nous sommes en chemin d'unité.

Nous nous humilions pour tous les obstacles que nous mettons sur cette route.

Nous reconnaissons qu'ils sont de notre fait.

Le grand défi d'une vie unitaire et d'un réel amour entre nous, c'est que le monde croie que Dieu lui a donné son Fils.

Cela vaut bien la peine de laisser nos particularismes de côté.

Encore un petit effort !

La joie du Père, et par conséquent la nôtre, c'est qu'un jour nous soyons ensemble dans sa présence pour voir sa gloire.

**

Ø DIMANCHE

résumé d'après Philippe LIESSE

Que tous soient un : une construction patiente !

L'Eglise primitive, ce n'était pas un fleuve tranquille.

Dissensions et disputes, conflits d'influence, attachement à des détails, oubli de l'essentiel, pressions extérieures, distance par rapport avec le message initial !

C'était la situation de beaucoup de chrétiens au moment où Jean transmet sa version de l'Evangile. Il le fait avec beaucoup d'émotion et d'espérance :

Que tous soient un !

Il y a plus qu'une invitation à éviter les conflits inutiles.

Il ne s'agit pas de rechercher une unité de façade.

Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi !

Il s'agit de puiser à une source vive et de vivre vraiment !

Il s'agit d'une unité au service du Royaume, au service du progrès du monde.

Une unité qui génère un monde nouveau.

Dynamique, elle est toujours à faire.

Qu'ils soient un pour que le monde croie !

Il s'agit bien du monde qui doit pouvoir croire.

Les disciples du Christ doivent travailler le monde, le transformer, l'ouvrir à un avenir d'alliance : Les cieux sont ouverts,

Le Fils de l'homme est debout à la droite de Dieu

Pour Etienne devant ses juges (*Actes 5/56*) la vision est un chant d'ouverture :
l'alliance est vécue, c'est l'unité entre le ciel et la terre.

Etienne mourra parce qu'il a parlé comme Jésus, mis à mort pour cela :

Désormais, le Fils de l'homme siègera à la droite de Dieu

Réceptif à la présence de Dieu, Etienne est prêt pour le passage :

Reçois mon Esprit, ne leur compte pas ce péché !

Etienne va à la rencontre de l'ami, le tout proche :

l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, le commencement et la fin.

Disciple de Jésus !

Pas un supporter ou un fan, mais le messager d'une bonne nouvelle pour le monde.

Comme un rehausseur de goût pour le monde : le sel de la terre !

Etre disciple de Jésus, c'est vivre un mystère de communion au service du monde :
l'unité entre les disciples.

Une unité à prier et à construire patiemment pour être celle qui unit le Père et le Fils.

Le défenseur

L'Evangile de Jean a trouvé un mot nouveau pour parler de l'Esprit.

Il parle du défenseur.

Ce mot a le mérite d'être concret.

Le défenseur, c'est l'avocat de la défense.

Mais qui se porte partie civile contre l'homme ?

Si c'est Dieu qui fournit l'avocat, ce ne peut être lui qui entame un procès contre l'homme. Qui serait ce Dieu qui à la foi mettrait l'homme en accusation et le défendrait contre lui-même ?

Non !

Dieu a fait un tout autre choix.

Partout où l'homme sera menacé de perdre son humanité d'homme, c'est Dieu lui-même qui le défendra.

L'Esprit de Dieu s'est fait droit de l'homme !

**

Quand tu ressens au plus profond de toi le désir de rencontrer Dieu et de l'appeler Père, comme Jésus, c'est lui qui t'y invite.

Lorsque tu te sens porté plus loin, au-delà de toi-même, et que tu deviens audacieux sur les routes de Dieu, il est ta force.

Si parfois tu es désespéré et que tu traverses une période sombre, il est petite lumière, elle te semble vacillante, peut-être, mais elle t'aide à deviner le chemin,

Ø Jean 17/ 20 à 26

Qu'ils soient un !

C'était, c'est encore la prière de Jésus.

Souvent, armés de cette promesse, des "chrétiens" sont partis à la conquête du monde.

Croisés et colonisateurs, ils pensaient convertir les nouveaux mondes, les faire entrer dans l'unité.

Pourtant, le texte de Jean, ne parle pas d'éliminer les infidèles, ni même les hérétiques.

La gloire que Jésus annonce a fait rêver les princes de la terre, elle n'a pourtant rien d'une conquête.

Il s'agit de tout, sauf d'une conquête.

La gloire de Dieu, c'est une contagion d'amour !

L'unité, c'est l'amour dont Dieu nous a aimés.

Ce n'est ni un compromis, ni un traité de paix entre belligérants.

C'est le fruit d'un amour.

Unis parce qu'Il nous aime.

Unis par l'amour mis en nous.

Unis parce que aimés !

très dérivé de Signes 1998

Seigneur,

en matière d'amour,

nous ne sommes que des débutants.

Regarde comme nous abandonnons vite,

regarde comme notre tentation est grande

de décider qui et quand il faut aimer.

Seigneur, pardonne-nous

lorsque nous blessons l'unité de ton corps.

Pardonne-nous notre amour à géométrie variable.,

notre amour qui regarde ailleurs,

devant ceux qui ne te prient pas comme nous.

Puisque tu fais de nous un corps,

que ton Esprit nous aide à aimer tout ton corps,

même les parties
qui nous semblent les plus éloignées
ou les plus inutiles.

dérivé de Signes 1998

***** *****